

Réveil

Le Gardien tremblait.

Ce qui restait de l'homme qu'il avait été redécouvrait la peur. Une peur immense, insatiable, qui s'insinuait inexorablement dans son esprit et dans l'enchevêtrement de neurones du superviseur avec lequel il ne faisait plus qu'un depuis longtemps déjà.

C'était la deuxième attaque en moins de quatre rotations et personne, ni lui ni le formidable déploiement de moyens techniques sur la Terre qui tournait paresseusement autour de son soleil à quelque huit milliards de kilomètres n'avait pu ne serait-ce qu'émettre une hypothèse raisonnable sur la nature même de l'attaque. Seul son effet avait été détectable : la lumière émise par les six lasers qui éclairaient le cube étranger avait, par deux fois, diminué d'intensité. Depuis tant et tant de temps sans le moindre incident, sans la moindre alerte, il était devenu presque inconcevable que cela puisse arriver.

Les générations de Gardiens qui s'étaient succédé dans la Station avaient accompli leur travail de surveillance sans relâche, mais jamais un tel événement n'avait été mentionné.

Le Gardien se souvint de la satisfaction d'avoir été choisi, teintée d'une inquiétude éphémère lorsqu'il avait été intégré à la Station, puis du sentiment un peu malsain de pouvoir absolu qu'il posséderait maintenant jusqu'à la fin de ses jours. Son passé d'être humain

n'était plus pour lui qu'un lointain souvenir mais la distance qui le séparait de la Terre, bien au-delà des huit heures nécessaires à tout contact, lui parut tout à coup un gouffre d'éternité infranchissable.

Le Gardien activa une de ses extensions puis, après avoir eu confirmation que l'alerte était terminée, il se laissa couler dans la mer de souvenirs et de sensations stockée dans le superviseur.